



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-685
Site : www.mitropolia.eu

Doyenné Orthodoxe Roumain de France

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.
Courriel : doyenne.france@mitropolia.eu

DIMANCHES ET FETES

n° 685

**Dimanche 26 mars 2017, 4^{ème} de Carême, dit « de saint Jean Climaque » (t.7, exap.7),
Clôture de l'Annonciation, synaxe de l'arch. Gabriel, sts martyrs Montan et son épouse Maxima.**

Tropaire de la Résurrection, t. 7 : Tu as détruit la mort par ta croix, + ouvert au Larron le Paradis ; / changé en joie les pleurs des myrophores // ; Tu as ordonné aux apôtres de prêcher : « Tu es ressuscité, ô Christ Dieu, / donnant au monde ta grande miséricorde ! » //

Troparul Învierii, glas 7: *Stricat-ai cu Crucea Ta moartea, deschis-ai tâlharului raiul; plângerea mironosițelor o ai schimbat și Apostolilor a propovădui ai poruncit că ai înviat, Hristoase Dumnezeule, dăruind lumii mare milă.*

Tropaire de l'Annonciation, t. 4 : Aujourd'hui, c'est l'aurore de notre Salut où se manifeste le mystère éternel : le Fils de Dieu devient le Fils de la Vierge et Gabriel annonce cette grâce. Avec l'Ange disons donc à la Mère de Dieu : Réjouis-toi, le Seigneur est avec toi !

Tropaire de l'Archange, t. 4 : Toi dont le nom correspond à la puissance de Dieu, dans l'incarnation du Verbe tu sers comme stratège des incorporelles armées ; et tu annonces à la vierge Marie la bonne nouvelle, lui disant : Réjouis-toi de concevoir notre Dieu ! Pour le Salut de qui te chante, prie-le, saint archange Gabriel. Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit ...

Kondakion de l'Archange, t.2 : Archistratège de Dieu, serviteur de sa gloire, guide des mortels et chef des anges, obtiens-nous ce qui est utile à nos âmes et la grâce du Salut. Et maintenant ...

Kondakion de l'Annonciation, t. 8 : Que retentissent nos accents de victoire en ton honneur, invincible Reine, toi qui nous sauves des périls du combat, Mère de Dieu, Vierge souveraine ! Vers toi montent nos louanges, nos chants d'action de grâce. De ton bras puissant dresse autour de nous le plus solide des remparts, sauve-nous de tout danger, hâte-toi de secourir les fidèles qui te chantent : Réjouis-toi, Épouse inépousée !

Prokimenon du dimanche, t. 7 : Le Seigneur donne force à son peuple, le Seigneur bénit son peuple dans la paix. V : Rapportez au Seigneur, fils de Dieu, rapportez au Seigneur gloire et honneur ! **Et de la fête, t. 4:** Annoncez, jour après jour, le Salut de notre Dieu ! V : Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur par toute la terre !

Épître : *Hébreux 6, 13-20 et Éphésiens 5, 8-19 (si deux prokimena)*

Frères, lorsque Dieu fit sa promesse à Abraham, comme Il n'avait personne de plus grand par qui jurer, Il jura par lui-même et dit : « Oui, Je te comblerai de bénédictions et Je te donnerai une immense expansion. » Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, vit se réaliser la promesse. Les hommes, en effet, jurent par un plus grand ; et, entre eux, la garantie du serment met un terme à toute contestation. C'est en ce sens que Dieu, voulant bien davantage montrer aux héritiers de la promesse le caractère irrévocable de sa décision, intervint par un serment. Ainsi par un engagement doublement infaillible, puisqu'il ne peut y avoir de mensonge de la part de Dieu, nous sommes puissamment encouragés, comme y trouvant refuge, à saisir fortement l'espérance qui nous est proposée. Et nous la tenons

comme l'ancre de notre âme, cette espérance sûre et solide, qui a pénétré au-delà du voile, là où pour nous, en Précurseur, est entré Jésus, devenu grand prêtre pour l'éternité « selon ordre de Melchisédech ». Frères...

Alléluia du dimanche, t. 7 : Il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton Nom, Dieu très haut !
V : De publier au matin ton amour, ta fidélité au long des nuits. **Et de la fête, t. 1** : Il descendra comme la pluie sur la toison, comme l'ondée qui arrose la terre. V : Que son Nom soit béni dans les siècles ! Qu'il dure comme l'éclat du soleil !

Évangile : Marc 9, 17-32 (notre trad.) et Matthieu 4, 25 à 5, 12. (*si deux alléluias...*)

En ce temps-là, quelqu'un de la foule dit à Jésus : « Maître, je t'ai amené mon fils ; il est possédé d'un esprit muet. Où qu'il le saisisse, il le jette à terre ; mon fils écume, grince des dents et devient sec. J'ai demandé à tes disciples de l'expulser, mais ils n'en ont pas eu la force. » Jésus leur répondit : « Ô génération incroyante et pervertie, jusqu'à quand serai-je auprès de vous ? Jusqu'à quand aurai-je à vous supporter ? Apportez-le-moi. » On le lui apporta et, dès qu'il vit Jésus, l'esprit agita l'enfant qui, tombant à terre, s'y roula en écumant. Jésus demanda au père : « Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? » « Depuis l'enfance, dit-il. Souvent il l'a jeté dans le feu ou dans l'eau pour le faire périr. Mais, si Tu as quelque pouvoir, aide-nous ! Seigneur, miséricorde ! » Jésus lui répondit : « 'Si Tu as quelque pouvoir', dis-tu : mais, tout est possible à celui qui croit. » Le père de l'enfant s'écria aussitôt avec larmes : « Je crois ! Aide-moi dans mon incroyance ! » Jésus, voyant s'attrouper la foule, menaça l'esprit impur en lui disant : « Esprit muet et sourd, Je te l'ordonne, sors de lui et n'y rentre plus ! » Après avoir crié et violemment secoué l'enfant, il en sortit ; celui-ci devint comme un cadavre, si bien que beaucoup disaient : « Il est mort. » Mais Jésus s'empara de sa main, le releva, et il se tenait debout. Lorsque Jésus fut rentré à la maison, ses disciples le prirent à part et lui demandèrent : « Pourquoi, nous, n'avons-nous pas pu l'expulser ? » Jésus leur dit : « Cette engance ne peut être chassée que par la prière et le jeûne. » Puis ils partirent en traversant la Galilée et Jésus ne voulait pas que ce miracle se sût. En effet, Il enseignait ses disciples et leur disait : « Le Fils de l'Homme sera livré aux mains des gens ; ils le mettront à mort et trois jours après avoir été mis à mort Il se relèvera. » En ce temps-là...

În vremea aceea, l-a răspuns Lui Iisus unul din mulțime : Învățătorule, am adus la Tine pe fiul meu, care are duh mut. Și oriunde-l apucă, îl aruncă la pământ și face spume la gură și scrâsnește din dinți și înțepenește. Și am zis ucenicilor Tăi să-l alunge, dar ei n-au putut. Iar El, răspunzând lor, a zis : O, neam necredincios până când voi fi cu voi ? Până când vă voi răbda pe voi ? Aduceți-l la Mine. Și l-au adus la El. Și văzându-L pe Iisus, duhul îndată a zguduit pe copil, și, căzând la pământ, se zvârcolea spumegând. Și l-a întrebat pe tatăl lui : Câtă vreme este de când i-a venit aceasta ? Iar el a răspuns : Din pruncie. Și de multe ori l-a aruncat și în foc și în apă ca să-l piardă. Dar de poți ceva, ajută-ne, fiindu-Ți milă de noi ! Iar Iisus i-a zis : De poți crede, toate sînt cu putință celui ce crede. Si îndată strigând tatăl copilului, a zis cu lacrimi : Cred, Doamne ! Ajută necredinței mele ! Iar Iisus, văzând că mulțimea dă năvală, a certat duhul cel necurat zicându-i : Duh mut și surd, Eu îți poruncesc : ieși din el și să nu mai intri în el ! Și răcnind și zguduindu-l cu putere, duhul a ieșit ; iar copilul a rămas ca mort, încât mulți ziceau că a murit. Dar Iisus, apucându-l de mână, l-a ridicat, și el s-a sculat în picioare. Iar după ce a intrat în casă, ucenicii Lui L-au întrebat, de o parte : Pentru ce noi n-am putut să-l izgonim ? El le-a zis : Acest neam de demoni cu nimic nu poate ieși, decât numai cu rugăciune și cu post. Și, ieșind ei de acolo, străbăteau Galileea, dar El nu voia să știe cineva. Căci învăța pe ucenicii Săi și le spunea că Fiul Omului se va da în mâinile oamenilor și-L vor ucide, iar după ce-L vor ucide, a treia zi va învia.

Mégal. T. 4 : Annoncez sur la terre une grande joie et chantez dans les cieux, célébrez la gloire de Dieu ! Que de l'arche vivante de Dieu aucune main profane n'ose approcher, et que nos lèvres fidèlement ne se lassent de chanter pour la Mère de Dieu l'angélique salutation, dans l'allégresse lui criant : Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi !

Koinonikon du dimanche (« Louez... ») **et de la fête** : Le Seigneur a fait choix de Sion ; Il en a fait le lieu de son séjour : Alléluia ! *en ton occurrent.*